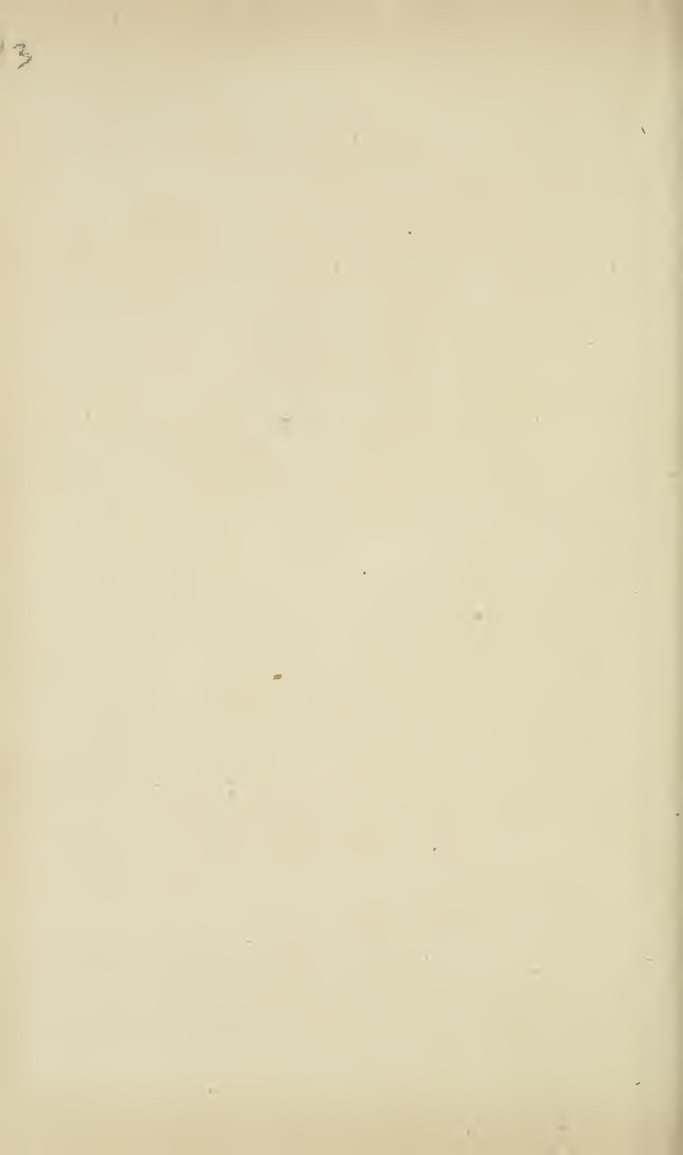


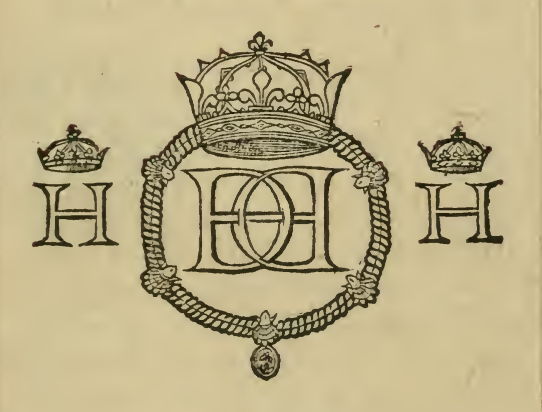

BIBLIOTHEQUE
DE Mr
J. RENARD.





L'ORDRE TENV A L'ARRIuee du treſchreſtien Roy de France & de Pologne, Henry de Valois troiſieſme de ce nom,

Faicte à Lyon le ſixieſme iour de Septembre, mil cinq cens ſeptante quatre.



A LYON,

PAR BENOIST RIGAVD.

1574.

Auec permiſsion.



L'ORDRE TENU A l'arriuee du treſchreſtien Roy de France & de Pologne, Henry de Valois troiſieſme de ce nom, en ſa ville de Lyon le ſixieſme iour de Septembre, mil cinq cens ſeptante quatre.

LA bonté naturelle du treſchreſtien Roy de France & de Pologne Henry troiſieſme de ce nom, a eſté ſi grande, & la pieté de telle efficace enuers les païs qui luy ont eſté laiſſez par la mort trop cruelle : mais ſur tout notable du Treſchreſtien Roy de France, Charles de Valois neufieſme de ce nom, ſon frere, qu'il n'a fait aucune difficulté, de laiſſer vn bien grãd & ample Royaume, où il cõmandoit à gens belliqueux & vertueux, & ſe mettre en chemin, non ſans grand danger de ſa perſonne, pour retour-

ner en la France piteuſe & deſolee de la perte indicible d'vn Prince, lequel, mourant a emporté auec luy ſouz le tombeau le nom & renom de Roy ſage & Treſchreſtien, comme ſes derniers propos (que lon ne peut lire ſans vne infinité de larmes) peuuent atteſter. Or eſtant doncques par pluſieurs Courriers ſa Maieſté auertie d'vn ſi piteux deſaſtre, lors que plus ſans y penſer il ſe reſiouiſſoit, feſtoiant quelques grãs Seigneurs de ſon Royaume (en quoy on peut obſeruer la mobilité de la fortune, où pluſtoſt la volonté de Dieu) il ſe delibera ayant communiqué le faict à peu de perſonnes de ſes plus familiers, de retourner en France quelque auanture qu'il luy peuſt auenir, ſe confiant en la bonté de celuy, qui l'appelloit à ceſte Couronne, aimant mieux commãder à ſon païs naturel qui l'a nourry, ſouſtenu & alaitté, que nõ pas à l'eſtranger: combien qu'il l'adoraſt preſque pour ſa grande & ſinguliere vertu: ioint que là il eſt Roy par election, icy par ſucceſsion: & de l'vn & l'autre nous le pouuõs tenir pour Roy, le plus recommãdable que nous ayons iamais eu (combien qu'il y en ait eu beaucoup) car ce grand Roy n'eſt pas ſeulement
Roy,

Roy, pource que la Couronne luy appartient veritablement: mais aussi pource qu'il la merite, pour auoir esté en l'election d'vn si grand Royaume qu'est Pologne preferé, seulement pour sa perfection & vertu, à tous les autres Princes competiteurs d'vn si honnorable Empire. Car voyant nostre Roy Henry, lon peut voir l'Idee du plus accomply & parfaict Roy, à qui la France ait onques obey. Comme les païs par où sa Maiesté est passee ont demonstré par tous signes de bienvueillance & bonne affection, & principalement l'Italie, où il a receu de tresgrans honneurs & triomphes en la florissante Ville de Venise, surmõtans les honneurs, que la mesme Italie a faicts aux Empereurs Romains, retournans victorieux & triomphans dedans la ville de Romme.

Voyla pourquoy encor d'vne plus grande affection que les estrangers, les Lyonnois ses fidelles & obeissans subiects ont esté receuoir sa Maiesté auec vne tresgrande ioye, en tel equipage qui s'ensuit. Car ie veux bien faire vn chacun participant de la commune ioye de l'arriuee du Roy, tant attendue & affectionnee de tous ses bons & fideles subiects.

La Royne mere Regente s'estant acheminee pour venir au deuant de sa Maiesté, passa par les principalles villes de la Bourgongne, & feit tant par ses iournees qu'elle arriua le vingtseptiesme iour d'Aoust, mil cinq cens septante quatre en l'Isle Barbe, distant de Lyon d'vne lieuë Françoyse, size au milieu de la riuiere de Saone, où Monsieur de Mandelot Gouuerneur pour le Roy audict païs, auec sa compagnie de cinquante hommes d'armes, ensemble le Capitaine de ladicte Ville, menant quatre cens harquebuziers d'icelle, allerent la receuoir: puis se mit en vn grand bateau, là preparé sur la riuiere, accompagnee de Monsieur, du Roy de Nauarre, de la Royne de Nauarre son espouse, de quatre Cardinaux & de plusieurs Princes, & autres grands Seigneurs. Et sur le soir arriua en ladicte ville de Lyon, & arriuee qu'elle fut, soudain la Saone fut toute couuerte de basteaux chargez de personnes, en si grand nombre, que lon eust iugé que c'estoit vne armee Naualle, tant le peuple estoit transporté de ioye, cognoissant par la venue de la Royne mere Regente, la venue du Roy estre prochaine, qu'ils auoiēt tant desiree,

& fut

& fut incontinent ladicte Royne Regente saluee à sa bien venue, auec toute la troupe des Princes & Seigneurs susdicts, d'vne infinité de canonnades, tant de la Citadelle, qu'autres endroicts de ladicte ville.

Sur ces entrefaictes, on ne pourroit croire la multitude de Noblesse, qui passoit iour & nuict par ladicte Ville, pour aller au deuant du Roy: tant que pour l'affluẽce des passans, samedy quatriéme iour de Septembre furent à ceste cause, les portes ouuertes la nuict. Combien qu'au precedent, bien l'espace de six sepmaines n'auoit cessé de passer du peuple, depuis qu'on sceut l'entree du Roy à Venise. Bref on peut bien dire que toute la France a couru au deuãt de sa Maiesté pour l'honnorer, en laquelle (iusques à present est demeuree orpheline) maintenant elle s'esiouyt, & apres Dieu fonde toute son esperance.

Ledict iour la Royne mere auec Monsieur, le Roy de Nauarre, la Royne son Espouse, accõpagnez des susdicts Cardinaux, & d'vne troupe de grans Seigneurs sortirent de la ville, & allerent au deuant de sa Maiesté iusques à Bourgouin ville de Dauphiné distant de ladicte ville de Lyon de

sept

ſept lieuës,où ie vous laiſſe à pẽſer de quel le ioye & ardẽtes careſſes elle fut receuë & ſaluee, & quelle feſte fut faicte d'vne part & d'autre, ſe reſiouyſſant la Royne mere, enſemble tous les Princes & Seigneurs ſuſdictz de la preſence tant neceſſaire de ſa Maieſté, l'abſence de laquelle, leur auoit, enſemble à toute la France,beaucoup couſté à ſupporter, & d'autant que ſon partement a eſté treſgrief, d'autant ſon retour a eſté treſagreable pour auoir eſté longuement attendu.

Le Dimanche ſuyuant, cinquieſme iour dudict moys,fut faicte proceſsion generalle de la grande Egliſe Sainct Iean, en l'Egliſe Sainct Paul, à cauſe de l'heureuſe venue de ſa Maieſté, & au retour ayant nouuelles certaines, que ſa Maieſté eſtoit entree és terres de ſon Royaume, fut chãté le TE DEVM LAVDAMVS, en grande deuotion, ioye & allegreſſe, & auec telle affluence de peuple que toute l'Egliſe en fut remplie.

Apres les graces & louanges rendues à Dieu, fut faicte predication en ladicte Egliſe par Monſieur de ſaincte Foy,Docteur en Theologie, qui fonda ſon ſermon ſur le

Pſeaume

Pſeaume 125. *In conuertendo Dominus captiuitatem Sion*, où aiant diſcouru les miſeres & calamitez tõbees ſur ceſte pauure France, & de la grande playe qu'elle a receuë par les guerres Ciuiles, il parla bien au long du remede que nous deuons eſperer, voire aſſeurement attendre de noſtre Roy, qui maintiendra ſon Royaume en paix, eſtant Roy pacifique, & comme Roy treſchreſtien, fera florir la religion Catholique & Chreſtienne.

Ledict iour ſur les huict heures du ſoir, fut allumé vn feu de ioye en la place ſainct Iean, & vn autre par le commandement de Monſieur le Gouuerneur, ſur le pont de Saone, & à l'inſtant que le feu fut eſpris, on ſonna la groſſe cloche de ladicte Egliſe ſainct Iean, enſemble toutes les autres cloches des Egliſes de la ville.

Iceux auertis que ſa Maieſté paſſeroit la Saone, font faire à l'endroict de l'Arſenal vn Bucentore en forme d'vn Chaſteau à la Venitienne, ayant quatre tournelles au quatre coings, galleries magnifiques à l'entour, au dedans duquel, comme dedans vne belle Salle, y a veuë de coſté & d'autre, par feneſtres de vitres, & eſt planché:

& tout le dehors enduit & peint de ſes couleurs & liurees, orangé, verd, & tanné. Au derriere duquel ſont peints ſur le portau, Iupiter tenant ſon foudre d'vn coſté, & Iunon de l'autre, auec ceſte inſcription Latine,

Nos cœlum liquimus ambo
Vt nobis liceat ſuperis, Hērice, beatū cernere te.

Ce qui ſe peut tellement rendre en noſtre langue Françoiſe:

Nous auons bien voulu tous deux laiſſer les cieux,
Affin que nous peuſsions, Henry, te voir heureux.

De l'autre coſté, ſus le portail du deuant ſe voit vn Dieu Mars flamboyant en armes, & vne Pallas tenant en ſa main vn Iauelot, aiant à l'entour d'elle pluſieurs inſtrumens muſicaux, auec l'inſcription de ces vers Latins,

Literæ & arma decent, Regésque triumphis
Claros ac tempus regna per omne parant:
Conſeruāt eadē, cùm dîs placet, integra & illos
Aeternum quibus eſt gloria ſola decus:
Iam tibi vtrunque datur conſenſu totius vrbis
Lydoniæ, curam cuius & vnus habes.

Leſquels

Lesquels vers se peuuent pareillement rendre François en ceste sorte:

Seantes sont les armes & les loix,
Tousiours ornant les sceptres & les Rois,
Qui sont couuers de superbes trophees:
Les Couronnes par eux sont conseruees
En leur entier, & des Roys la grandeur
Qui la vertu portent au fons du cœur
Pour le seul point de louange & de gloire:
Or tous les deux, Pallas, Mars, & Victoire,
Lyon en vous voit d'vn consentement,
Dont vous auez seul le gouuernement.

Le Lundy suiuant, sixiesme iour dudict moys, le Roy trouua pres de la Ville, la cõpagnie de Monsieur de Mandelot, Gouuerneur, allant au deuant de sa Maiesté: & plus outre, sur le pont du Rosne, trouua le Capitaine de la Ville, accompagné des arquebuziers de ladicte ville, en tresbel ordre & equipage.

De là sa Maiesté accompagnee de la Royne mere, de Monsieur, du Roy de Nauarre à cheual à costé d'icelle, de la Royne de Nauarre son espouse, du Duc de Sauoye, & de plusieurs autres Princes & grãs Seigneurs: arriua dedans sa ville de Lyon,

en habit de dueil Royal, dedans vn coche couuert de veloux noir, & arriuee qu'elle fut à l'entree du champ de Bellecourt, les Consuls & Escheuins de ladicte ville, auec toute humilité & reuerence la saluerent: entre lesquels y en eut vn, lequel luy fit la harangue, de la part de la Ville.

Et dedans ledict champ de Bellecourt, estoient trente six enseignes, ou Penons de ladicte ville, bien en conche, lesquels auisant sa Maiesté venir, & passer ledict champ de Bellecourt, firent vne plaisante & gentille escopeterie, qui donna aussi tost auertissement à ceux de la Citadelle, du Bouleuert sainct Iean, & plusieurs autres lieux de la Ville, de saluer sa Maiesté de plusieurs coups de canon.

Tout à l'heure le peuple, pour tesmoigner de leur bonne volonté & affection, & de la ioye extreme qu'il auoit de voir sa Maiesté, se print à crier tous d'vne voix si haut, Viue le Roy, que lon n'entendoit audict Champ le son des cloches, ny le bruit de l'artillerie.

De là sa Maiesté arriuant en son basteau susdict, preparé au port de Rontalon, ledict Sieur de Mandelot Gouuerneur, y receut

ceut ſa Maieſté, & paſſa l'eau pour aller en ſon logis, qui eſt l'Archeueſché.

Vn peu apres ſur le ſoir, fut faict en ſigne de ioye & allegreſſe, ſur la riue de Saone audict port de Rontalon, vn feu vis à vis dudict Archeueſché, hoſtel de ſa Maieſté, lequel feu leſdicts Eſcheuins & Conſuls de la Ville allumerent, & ſur ce poinct on tira pluſieurs coups de canon de ſon Arſenal, & furent par ſemblable, toutes les cloches des Egliſes de la Ville ſonnees.

Le mercredy, huictieſme dudict moys, iour de la Natiuité noſtre Dame, ſa Maieſté alla ouyr la Meſſe en ladicte Egliſe ſainct Iean, laquelle Meſſe fut chantee deuotemēt en Muſique, & celebree par Monſieur Dangers, qui adminiſtra ſadicte Maieſté, aſsiſtee de deux Cardinaux, des Princes & grans Seigneurs de ſa Cour, auec vne treſgrande multitude de peuple, louant Dieu de bon cœur de ſon heureux retour en la France, & ſe reſiouiſſant de contempler la face de leur Prince, en l'abſence duquel il eſtoit touſiours demeuré en triſteſſe, pour l'infortune aduenue par la mort du Treſchreſtien Roy de France dernier: maintenant reparee par l'auenement à la

Couronne du treſchreſtien Roy de France & de Pologne, Henry de Valois troiſieſme de ce nom, que Dieu nous vueille par ſa grace long temps maintenir & garder (car de ſa volonté dependent les Monarchies & Royaumes) & permettre qu'il regiſſe & gouuerne ſes ſubiects en paix & tranquilité à ſon grand honneur, & proufit de toute la Republique Françoiſe.

F I N.

